



**HAL**  
open science

# L'Anatolie antique, un exemple parfait de mosaïque culturelle

Alice Mouton

► **To cite this version:**

| Alice Mouton. L'Anatolie antique, un exemple parfait de mosaïque culturelle. 2006. halshs-00105066

**HAL Id: halshs-00105066**

**<https://shs.hal.science/halshs-00105066v1>**

Preprint submitted on 10 Oct 2006

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## L'Anatolie antique, un exemple parfait de mosaïque culturelle

Le peuple anatolien est héritier d'une richesse culturelle ancienne insoupçonnée. Bien des siècles avant l'arrivée des Turcs, au deuxième millénaire avant J. -C., un puissant royaume s'étendait sur plus de la moitié du territoire anatolien et sur une partie de la Syrie du Nord. Les maîtres de ce royaume sont appelés les Hittites, nom qui est issu de l'Ancien Testament. Or ces Hittites ne représentaient pas une population homogène, bien au contraire. Au sein de ce royaume se côtoyaient en effet Hittites (peuple à langue indo-européenne), Louvites (peuple dont la langue est fortement apparentée à celle des Hittites), Hourrites (peuple auquel on suppose une origine caucasienne), Hattis (peuple autochtone de l'Anatolie centrale qui préexistait avant l'arrivée des Indo-européens – Hittites et Louvites-), etc. De la cohabitation apparemment pacifique entre ces diverses ethnies est née la brillante civilisation hittite telle que l'archéologie et les textes anciens nous la décrivent.

Le royaume hittite dont la capitale Hattuša se situe à côté du village actuel de Bogazköy/Bogazkale, dans la province de Çorum, a prospéré entre le XVIème et le XIIème siècle avant notre ère, et sa puissance a véritablement rayonné sur toute la moitié nord de l'ancien Proche-Orient. Son pouvoir a été tel qu'il a concurrencé à plusieurs reprises le Nouvel Empire égyptien célèbre pour ses Ramsès, Touthankhamon et bien d'autres pharaons. La rivalité entre Hittites et Egyptiens avait pour objet principal la domination de la riche côte syrienne, lieu stratégique aussi bien d'un point de vue militaire que commercial. Alliances et provocations n'ont cessé d'alterner entre les deux puissances, jusqu'au paroxysme que représente la bataille de Qadeš, dans les années 1290 avant J. -C.



fig. 1 : une porte monumentale de la citadelle de Hattuša

Tous ces événements historiques ainsi que de nombreux autres aspects de la civilisation hittite nous sont connus grâce à la découverte, principalement sur le site archéologique de Bogazkale, de tablettes d'argile sur lesquelles des textes ont été inscrits en écriture cunéiforme. L'écriture cunéiforme n'est pas alphabétique. Elle est basée sur un système syllabique (un signe pour une syllabe, par ex. «ba », « mi ») et idéogrammatique (un signe pour une idée, par ex. « maison », « roi »). Sur les quelques 50 000 tablettes d'argile découvertes jusqu'à maintenant, les Hittites nous ont livré des informations sur leur système politique, économique et administratif, sur leur histoire et leur mythologie, mais également sur leurs croyances et pratiques religieuses.

Spécialisée dans le domaine de l'hittitologie depuis maintenant 10 ans, je m'intéresse en priorité à ce dernier aspect de leur culture. Je découvre ainsi de manière de plus en plus claire à quel point la richesse ethnique et plus généralement culturelle des Hittites leur a permis de mettre en place un système religieux très élaboré. Française de père et de mère et sans aucune

histoire commune avec la Turquie, je me suis intéressée à la culture hittite par hasard, au détour de mes lectures dans le domaine de l'archéologie. Littéralement tombée amoureuse de cette brillante civilisation presque totalement inconnue de mes compatriotes, j'ai décidé d'en devenir une spécialiste. J'ai ainsi réalisé une thèse de doctorat en hittitologie à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes (Sorbonne) et à l'université de Leyde (Pays-Bas) et ai centré tous mes efforts scientifiques sur l'analyse des textes hittites. J'ai également participé à plusieurs fouilles archéologiques turques et allemandes sur des sites hittites, et j'ai ainsi appris la langue turque, qui est devenue un très important outil de travail sur place. A côté de mes publications scientifiques, je compte donner à partir de Mars 2006 un cours d'initiation à la langue et à l'écriture hittites à l'Institut Kheops, à Paris. Les cours doivent avoir lieu chaque lundi de 17h à 19h. Pour toute information, consulter à partir de Septembre le site internet à l'adresse suivante : <http://www.kheops-egyptologie.fr/>



fig. 2 : gros plan d'une tablette en argile inscrite en écriture cunéiforme

Alice Mouton, docteur en hittitologie, enseignante à l'université de Strasbourg  
(alicemouton@hotmail.com)